



La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les élèves du secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

*Principaux résultats de
l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire
(EQSJS 2016-2017)*

Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie

Québec 

Rédaction du rapport et analyse des données

Nathalie Dubé, responsable régionale de la surveillance de l'état de santé de la population

Révision du contenu

Ariane Courville, médecin-conseil

Révision linguistique et orthographique

Suzanne Labbé, agente administrative

Référence suggérée

Dubé, Nathalie. *La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine – Principaux résultats de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 29 pages. (2019f)

Production et diffusion

Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
144, boulevard Gaspé
Gaspé (Québec) G4X 1A9

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019
Bibliothèque et Archives Canada, 2019
ISBN : 978-2-550-85272-8 (version PDF)

Table des matières

Introduction	5
Les relations amoureuses	7
La violence vécue dans les relations amoureuses	8
La violence subie dans les relations amoureuses	10
La violence infligée dans les relations amoureuses	12
Les relations sexuelles forcées	14
Conclusion	15
Annexe 1	
La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine selon le cycle et la langue d’enseignement, 2016-2017	17
Annexe 2	
La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes du secondaire dans les territoires locaux, 2010-2011 et 2016-2017	19
Références	29

Introduction

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 (EQSJS) est une vaste enquête menée au cours de l'année scolaire 2016-2017 auprès de plus de 62 000 élèves du secondaire dans 16 régions sociosanitaires du Québec, dont la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (seules les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik n'ont pas été couvertes par l'enquête provinciale). Cette enquête, à laquelle ont collaboré le réseau scolaire ainsi que les directions de santé publique, a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Une première édition de l'enquête a été menée en 2010-2011. Pour l'édition 2016-2017 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2 852 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes, répartis dans 17 des 21 écoles francophones et anglophones, ont participé à cette enquête (tableau 1).

Tableau 1

Nombre de participants selon le territoire local de résidence, EQSJS 2016-2017

RLS de résidence	Nombre de répondants
Baie-des-Chaleurs	1 069
Rocher-Percé	449
Côte-de-Gaspé	610
Haute-Gaspésie	311
Îles-de-la-Madeleine	413
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 852

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017.

Les objectifs et le contenu de l'enquête

Les objectifs de l'EQSJS 2016-2017 sont de dresser le portrait de la santé et du bien-être des élèves du secondaire, en portant une attention particulière à leurs habitudes de vie et à leur santé physique, mentale et psychosociale, et d'évaluer le chemin parcouru depuis la première édition de l'enquête en 2010-2011.

La collecte de données

La collecte de données s'est effectuée entre novembre 2016 et mai 2017 durant les périodes de classe. Les élèves étaient invités à répondre à un questionnaire informatisé sur des tablettes fournies par l'ISQ. Le temps nécessaire pour remplir le questionnaire a été en moyenne de 30 minutes. Précisons que les questionnaires étaient anonymes et que toute la collecte s'est faite selon les règles strictes de confidentialité et de sécurité.

Pour en connaître davantage sur la méthodologie de l'EQSJS, veuillez consulter le document intitulé [L'Enquête sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 – La méthodologie en bref](#) (Dubé, 2019).

Le contenu du présent fascicule

Ce fascicule se concentre sur les résultats relatifs à la violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les élèves du secondaire en faisant état de la situation régionale en 2016-2017, en examinant l'évolution des indicateurs depuis 2010-2011, en comparant les résultats régionaux à ceux du reste du Québec et en présentant quelques-unes des caractéristiques associées à la violence dans les relations amoureuses et aux relations sexuelles forcées. D'autres fascicules sur les résultats de l'EQSJS sont déjà produits et disponibles sur notre site [Statistiques régionales](#) ou le seront dans les prochaines semaines, notamment sur les sujets suivants :

- Les habitudes de vie et le poids corporel des jeunes
- La santé mentale
- La violence entre jeunes et les conduites rebelles et délinquantes
- La consommation d'alcool et de drogues
- L'environnement social des jeunes

Cela dit, nous débutons ce fascicule en présentant les résultats sur les relations amoureuses qu'ont eues les jeunes au cours des 12 derniers mois. Nous poursuivons avec ceux sur la violence que vivent les jeunes dans leurs

relations amoureuses, soit comme victimes ou comme auteurs de violence, en examinant ensuite plus précisément les jeunes qui ont subi de la violence, et ceux qui en ont infligée à leur partenaire amoureux. Nous abordons enfin la question délicate des relations sexuelles forcées. Nous concluons le fascicule en résumant l'essentiel des résultats sur la violence dans les relations amoureuses des jeunes et les relations sexuelles forcées.

Quelques indications pour lire le fascicule

Au début de chacun des grands thèmes abordés dans ce fascicule, sous la rubrique **En 2016-2017**, des liens hypertextes ont été créés pour chaque indicateur afin d'accéder au rapport provincial de l'ISQ et ainsi connaître la façon selon laquelle chaque indicateur a été mesuré dans le cadre de l'EQSJS 2016-2017.

Dans les tableaux et l'annexe 2, sous la colonne **Évolution**, nous présentons le résultat de la comparaison entre la donnée régionale de 2016-2017 et celle de 2010-2011. Si le résultat obtenu en 2016-2017 est significativement mieux que celui qui prévalait en 2010-2011 (au seuil de 0,05), nous indiquons **Gain**. Si au contraire, le résultat de 2016-2017 est moins bon que celui de 2010-2011, nous indiquons **Perte**.

Enfin, sous la colonne **Q1M vs Québec** dans les tableaux, nous présentons le résultat de la comparaison entre la donnée régionale et la donnée du reste du Québec en 2016-2017. Si le résultat de la région est meilleur que celui du reste du Québec (au seuil de 0,05), nous indiquons **En faveur** (en faveur de la région). Si au contraire le résultat régional est moins bon, nous écrivons alors **Défaveur** (en défaveur de la région).

Les relations amoureuses

En 2016-2017

51 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont eu une **relation amoureuse** au cours des 12 derniers mois.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La proportion de jeunes ayant eu une relation amoureuse au cours de la dernière année a diminué de 57 % à 51 % entre les deux enquêtes (tableau 2). Le Québec a aussi connu une baisse, la proportion étant passée de 51 % en 2010-2011 à 43 % en 2016-2017 (résultats non présentés).

Comparativement au Québec en 2016-2017

Encore en 2016-2017, les jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont proportionnellement plus nombreux que ceux du Québec à être engagés dans une relation amoureuse (51 % contre 43 %) (tableau 2). Ce constat est vrai chez les garçons et chez les filles (résultats non présentés).

Caractéristiques associées au fait d'avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine comme au Québec, les **filles** sont plus susceptibles que les garçons d'être sorties avec quelqu'un au cours des 12 derniers mois (55 % contre 47 %) (tableau 2). Également, la proportion à avoir eu une relation amoureuse est plus élevée chez les **jeunes du 2^e cycle** que chez ceux du 1^{er} cycle (59 % contre 40 %) ([annexe 1](#)), de même que chez les jeunes de La Côte-de-Gaspé et de Rocher-Percé, alors que c'est aux Îles-de-la-Madeleine où cette proportion est la plus faible (tableau 2). Par contre, l'engagement dans une relation amoureuse n'est pas associé à la langue ([annexe 1](#)).

Tableau 2

Les relations amoureuses	Gaspésie–Îles		Évolution	Québec	GQM VS Québec	Gaspésie–Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017				Gars	Filles					
RELATIONS AMOUREUSES												
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	57,3	51,1	Inférieure ¹	43,0	Supérieure	47,4–	54,9	49,6	55,6+	55,5+	51,7	42,6–

1 Pour cet indicateur, nous indiquons que la proportion régionale en 2016-2017 est inférieure à celle de 2010-2011 sans qualifier le résultat comme étant une perte ou un gain. Nous faisons de même avec la comparaison des données avec celle du Québec, selon le sexe et les territoires locaux.

+ ou – Valeur des garçons significativement inférieure à celle des filles OU valeur du territoire local significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

La violence vécue dans les relations amoureuses

En 2016-2017

37 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine qui ont eu relation amoureuse au cours des 12 derniers mois¹ **ont subi ou infligé au moins une forme de violence** (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses. Plus précisément, **18 %** ont subi de la violence sans en infliger, **5,5 %** en ont infligée sans en subir et **14 %** en ont à la fois subie et infligée.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Entre 2010-2011 et 2016-2017, la proportion de jeunes du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ayant vécu de la violence dans le cadre d’une relation amoureuse, soit comme victimes ou comme auteurs de la violence, n’a pas varié (tableau 3), tandis que le Québec a vu cette proportion augmenter de 39 % à 42 % (résultats non présentés).

Comparativement au Québec en 2016-2017

Comme c’était le cas en 2010-2011, la violence est moins présente dans les relations amoureuses des jeunes gaspésien et madelinots que dans celles des jeunes québécois. En effet, en 2016-2017, 37 % des jeunes de la région considèrent avoir vécu de la violence en contexte amoureux contre 42 % chez les jeunes du Québec (tableau 3). Cet écart en faveur de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine s’observe tant chez les garçons que chez les filles (résultats non présentés).

Caractéristiques associées à la violence en contexte amoureux

Les **filles** sont nettement plus enclines à déclarer vivre de la violence dans leurs relations amoureuses que ne le sont les garçons (43 % contre 29 %). Il en va de même des **élèves du 2^e cycle** par rapport à ceux du 1^{er} cycle (39 % contre 33 %) ([annexe 1](#)). Du côté des territoires locaux, celui de **Rocher-Percé** est celui qui présente la plus forte proportion de jeunes ayant vécu de la violence (subie ou infligée) en contexte amoureux au cours des 12 derniers mois (45 % contre 35 % dans le reste de la région), alors que c’est dans La Côte-de-Gaspé où la proportion est la plus faible (30 % contre 38 %) (tableau 3). La prévalence de la violence dans les relations amoureuses ne varie cependant pas entre les francophones et les anglophones ([annexe 1](#)).

¹ Les résultats sur la violence vécue dans les relations amoureuses ont trait aux jeunes qui ont eu au moins une relation amoureuse dans les 12 derniers mois et qui ont vécu ce type de violence avec un de leurs partenaires des 12 derniers mois. Pour ne pas alourdir le texte, cette précision n’est pas faite dans le reste du texte.

Tableau 3

La violence vécue dans les relations amoureuses	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec	GIM vs Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017				Garçons	Filles					
VIOLENCE VÉCUE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)												
Ont vécu au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses, soit comme victimes ou comme agresseurs	35,6	36,5	NS	41,8	En faveur	29,1–	43,2	33,7	45,1+	30,4–	37,8	42,8

NS : Écart entre la donnée régionale de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNICATIF au seuil de 0,05.

+ ou – Valeur des garçons significativement supérieure ou inférieure à celle des filles OU valeur du territoire local significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

La violence subie dans les relations amoureuses

En 2016-2017

31 % des élèves du secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois² **ont subi au moins une forme de violence** (psychologique, physique ou sexuelle) de la part de leur partenaire.

25 % ont subi de la **violence psychologique**.

12 % ont subi de la **violence physique**.

9,3 % ont subi de la **violence sexuelle**.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Comme au Québec, la proportion de jeunes affirmant avoir subi de la violence en contexte amoureux a augmenté depuis 2010-2011 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. En effet, cette proportion est passée de 28 % à 31 % entre 2010-2011 et 2016-2017 (tableau 4). Dans la région, cette hausse s'est principalement observée pour la violence psychologique (21 % à 25 %) (tableau 4), alors qu'au Québec, une augmentation de la prévalence est notée pour toutes les formes de violence (résultats non illustrés). Précisons que chez les jeunes québécois, la hausse de la violence en contexte amoureux s'est observée chez les garçons et chez les filles, sauf pour la violence sexuelle qui n'a augmenté que chez les filles (résultats non illustrés). Des tendances semblables, bien que non significatives, sont notées chez les jeunes de la région.

Comparativement au Québec en 2016-2017

La proportion de jeunes ayant été victimes de violence dans leurs relations amoureuses des 12 derniers mois est moins élevée en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qu'ailleurs au Québec (31 % contre 36 %), un constat qui tend à s'observer peu importe le type de violence considéré, bien que l'écart en faveur de la région ne soit significatif que pour la violence psychologique (25 % contre 29 %) (tableau 4).

² Les résultats sur la violence subie dans les relations amoureuses ont trait aux jeunes qui ont eu au moins une relation amoureuse dans les 12 derniers mois et qui ont subi ce type de violence de la part d'un de leurs partenaires des 12 derniers mois. Pour ne pas alourdir le texte, cette précision n'est pas faite dans le reste du texte.

Caractéristiques associées à la violence subie en contexte amoureux

Dans la région comme au Québec, peu importe la forme de violence, les **filles** rapportent plus souvent que les garçons avoir été victimes de violence dans leurs relations amoureuses, sauf pour ce qui est de la violence physique où aucune différence ne se dégage entre les sexes (tableau 4). Au Québec, les **élèves du 2^e cycle** sont aussi plus nombreux, en proportion, que ceux du 1^{er} cycle à déclarer avoir subi de la violence de la part de leur partenaire amoureux, notamment de la violence psychologique ou physique (résultats non présentés). Les résultats de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine vont dans le même sens bien qu'ils ne soient pas significatifs statistiquement ([annexe 1](#)). Par ailleurs, on peut lire au tableau 4 que c'est dans le territoire de **Rocher-Percé** que la proportion de jeunes ayant subi de la violence en contexte amoureux est la plus élevée (39 % contre 29 % dans le reste de la région), particulièrement de la violence psychologique, alors que les **Îles-de-la-Madeleine** obtiennent la plus forte proportion de jeunes ayant été victimes de violence sexuelle (14 % contre 8,8 % ailleurs dans la région). De leur côté, la Baie-des-Chaleurs et La Côte-de-Gaspé présentent les résultats les plus favorables de la région. Enfin, les analyses ne font ressortir aucune différence selon la langue ([annexe 1](#)).

Tableau 4

La violence subie dans les relations amoureuses		Gaspésie-Îles 2010- 2011	2016- 2017	Évolution	Québec 2016- 2017	GIM vs Québec	Gaspésie-Îles Gars	2016- 2017	Filles	Baie-des- Chaleurs	Rocher- Percé	Côte-de- Gaspé	Haute- Gaspésie	Îles
VIOLENCE SUBIE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)														
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	27,8	31,1	Perte	36,2	En faveur	24,4–	37,0	27,7–	39,2+	25,3–	34,5	36,3		
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE SUBIE														
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	20,5	25,1	Perte	28,5	En faveur	20,1–	29,7	21,9–	32,3+	21,5	28,4	27,5		
VIOLENCE PHYSIQUE SUBIE														
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	11,2	11,8	NS	13,5	NS	10,9	12,6	11,2	14,5*	8,2*	11,5*	16,8*		
VIOLENCE SEXUELLE SUBIE														
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	7,6	9,3	NS	11,1	NS	3,8*–	14,2	8,9	10,8*	5,5*	11,3*	13,7*		

NS : Écart entre la donnée régionale de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF OU écart entre la donnée régionale et celle du reste du Québec NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

+ ou – Valeur des garçons significativement supérieure ou inférieure à celle des filles OU valeur du territoire local significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

La violence infligée dans les relations amoureuses

En 2016-2017

19 % des élèves du secondaire en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui ont eu relation amoureuse au cours des 12 derniers mois³ ont infligé au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) à leur partenaire.

14 % ont infligé de la violence psychologique.

8,4 % ont infligé de la violence physique.

1,1 % ont infligé de la violence sexuelle.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Les résultats de l'EQSJS pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine indiquent une diminution de la proportion de jeunes affirmant avoir infligé de la violence à leur partenaire amoureux entre 2010-2011 et 2016-2017, la proportion ayant chuté de 24 % à 19 % (tableau 5). De manière générale, la proportion d'agresseurs a diminué peu importe le type de violence, psychologique, physique ou sexuelle. Ces gains obtenus dans la région entre les deux enquêtes sont principalement attribuables aux filles, les analyses ne faisant ressortir aucune différence significative chez les garçons. Au Québec, la proportion de jeunes ayant fait subir de la violence à leur partenaire amoureux n'a pas varié entre 2010-2011 et 2016-2017, à l'exception de la violence physique qui a connu une légère baisse chez les filles (résultats non illustrés).

Comparativement au Québec en 2016-2017

Comme c'était le cas pour la violence subie, la proportion de jeunes ayant infligé de la violence dans leurs relations amoureuses des 12 derniers mois est moins élevée en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qu'ailleurs au Québec (19 % contre 24 %), et ce, peu importe le type de violence (tableau 5). Cette situation favorable à la région tend à s'observer chez les garçons comme chez les filles.

³ Les résultats sur la violence infligée dans les relations amoureuses ont trait aux jeunes qui ont eu au moins une relation amoureuse dans les 12 derniers mois et qui ont infligé ce type de violence à un de leurs partenaires des 12 derniers mois. Pour ne pas alourdir le texte, cette précision n'est pas faite dans le reste du texte.

Caractéristiques associées à la violence infligée en contexte amoureux

Les **filles** sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir fait subir de la violence à leur partenaire amoureux, à tout le moins pour ce qui est de la violence psychologique et physique (tableau 5). Ce même constat est fait au Québec. Pour ce qui est toutefois de la violence sexuelle, les garçons sont plus susceptibles que les filles d'exercer ce genre de violence (2,9 % contre 1,9 % au Québec, résultats non présentés). De manière générale, les **élèves du 2^e cycle** sont aussi plus nombreux, en proportion, à infliger de la violence à leur partenaire que ceux du 1^{er} cycle ([annexe 1](#)). En ce qui a trait aux territoires locaux, seul celui des **Îles-de-la-Madeleine** se démarque du lot en enregistrant une plus forte proportion de jeunes faisant subir de la violence en contexte amoureux (27 % contre 18 % dans le reste de la région), particulièrement de la violence physique (14 % contre 7,6 %) (tableau 5). Enfin, les analyses régionales ne font ressortir aucune différence entre les francophones et les anglophones en ce qui a trait à la violence infligée dans les relations amoureuses ([annexe 1](#)).

Tableau 5

La violence infligée dans les relations amoureuses	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec		Gaspésie-Îles		Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017		2016-2017	G1M vs G1M Québec	Garçons	Filles					
VIOLENCE INFLIGÉE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)												
Ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire amoureux	23,7	19,1	Gain	24,1	En faveur	13,6–	24,0	18,1	22,4	16,7	14,4*	27,0+
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE INFLIGÉE												
Ont infligé de la violence psychologique à leur partenaire amoureux	16,3	13,6	Gain	17,7	En faveur	9,8–	16,9	12,7	15,0*	12,2	11,4*	18,9*
VIOLENCE PHYSIQUE INFLIGÉE												
Ont infligé de la violence physique à leur partenaire amoureux	12,5	8,4	Gain	10,9	En faveur	4,4*–	11,9	7,0*	10,4*	7,4*	5,7**	14,3*+
VIOLENCE SEXUELLE INFLIGÉE												
Ont infligé de la violence sexuelle à leur partenaire amoureux	2,9	1,1**	Gain	2,4	En faveur	X	X	1,2**	X	X	X	X

NS : Écart entre la donnée régionale de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF OU écart entre la donnée régionale et celle du reste du Québec NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

+ ou – Valeur des garçons significativement supérieure ou inférieure à celle des filles OU valeur du territoire local significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les relations sexuelles forcées

En 2016-2017

6,3 % des élèves de **14 ans et plus** au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont eu au moins une **relation sexuelle forcée** (orale, vaginale ou anale) de la part d'un pair ou d'un adulte au cours de leur vie.

Évolution depuis 2010-2011 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine comme au Québec, la proportion d'élèves de 14 ans et plus déclarant avoir déjà été contraints à une relation sexuelle au cours de leur vie n'a pas varié entre 2010-2011 et 2016-2017 (tableau 6), un constat qui vaut pour les garçons comme pour les filles (résultats non présentés).

Comparativement au Québec en 2016-2017

Comme c'était le cas en 2010-2011, la proportion de jeunes de 14 ans et plus dans la région ayant eu une relation sexuelle forcée au cours de leur vie n'est pas différente de celle obtenue par les jeunes québécois (tableau 6), et ce, chez les garçons et chez les filles (résultats non présentés).

Caractéristiques associées aux relations sexuelles forcées

Les **filles** sont plus souvent victimes de ce genre d'agression que les garçons (9,7 % contre 3,0 %) (tableau 6), de même que les jeunes **anglophones** (15 % contre 5,8 % des francophones) ([annexe 1](#)). Les analyses régionales ne font par ailleurs ressortir aucune différence selon le cycle d'enseignement ([annexe 1](#)) ni selon le territoire de résidence des jeunes (tableau 6).

Tableau 6

Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)	Gaspésie-Îles		Évolution	Québec	GIM vs Québec	Gaspésie-Îles		Baie-des- Chaleurs	Rocher -Percé	Côte-de- Gaspé	Haute- Gaspésie	Îles
	2010- 2011	2016- 2017		2016- 2017		Gars	Filles					
RELATION SEXUELLE FORCÉE												
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie	5,2	6,3	NS	5,9	NS	3,0*-	9,7	5,4	5,8*	6,7*	9,6*	5,8*

NS : Écart entre la donnée régionale de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF OU Écart entre la donnée régionale en 2016-2017 et celle du reste du Québec NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

– Valeur des garçons significativement inférieure à celle des filles au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Conclusion

L’objectif de ce document était de faire état des principaux résultats sur la violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine issus de l’EQSJS 2016-2017.

Au chapitre de l’évolution des indicateurs, il faut d’abord préciser que les données ne reposent que sur deux périodes, soit 2010-2011 et 2016-2017. Cette perspective historique limitée invite donc à la prudence dans l’interprétation des données. Cela dit, les résultats révèlent une augmentation de la violence subie par les jeunes dans leurs relations amoureuses, notamment celle à caractère psychologique (tableau 7), laquelle consiste par exemple à émettre des commentaires méchants sur l’apparence de l’autre, à insulter, à contrôler ses sorties, ses conversations ou ses fréquentations. Par contre, la violence infligée par les jeunes à leurs partenaires amoureux aurait diminué entre les deux enquêtes, et ce, pour tous les types de violence documentés dans l’EQSJS (tableau 7). Comment expliquer ces résultats en apparence contradictoires? Nous ne saurions répondre à cette question, mais ce qu’il faut par ailleurs souligner c’est que la proportion de jeunes qui vivent de la violence, soit comme victimes ou comme agresseurs, n’a pas varié de manière significative entre 2010-2011 et 2016-2017, et ce, tant chez les filles que chez les garçons. Également, les analyses n’ont pas fait ressortir de différence entre les deux enquêtes en ce qui a trait aux relations sexuelles forcées.

Cela dit, il reste que malgré leur jeune âge, 37 % des jeunes du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine qui ont eu une relation amoureuse au cours de l’année précédant l’enquête, ont vécu de la violence en contexte amoureux, la violence psychologique étant la forme de violence la plus couramment exercée suivie de la violence physique. De plus, environ un jeune sur vingt dans la région (6,3 %) a déjà eu une relation sexuelle avec un autre jeune ou un adulte alors qu’il ne le désirait pas.

Tableau 7

Indicateurs pour lesquels la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine a fait des gains ou connu des pertes entre 2010-2011 et 2016-2017

Gains	Pertes
Violence infligée (psychologique, physique ou sexuelle) dans les relations amoureuses	Violence subie (psychologique, physique ou sexuelle) dans les relations amoureuses
Violence psychologique infligée	Violence psychologique subie
Violence physique infligée	
Violence sexuelle infligée	

Si on doit certainement se préoccuper de l’ampleur de la violence dans les relations amoureuses des jeunes de la région et des relations sexuelles auxquelles plusieurs ont été contraints dans leur vie, il est tout de même positif de constater qu’encore en 2016-2017, la violence est moins présente dans les relations amoureuses des jeunes gaspésiens et madelinots que dans celles des jeunes québécois. En effet, la région obtient des résultats favorables par rapport au reste du Québec pour la plupart des indicateurs de violence en contexte amoureux mesurés dans l’EQSJS (tableau 8). Quant aux relations sexuelles forcées, la prévalence régionale ne se différencie pas de celle du Québec, un constat qui est vrai chez les garçons et chez les filles, et qui avait aussi été observé en 2010-2011.

Tableau 8

Indicateurs pour lesquels la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine obtient des résultats favorables par rapport au reste du Québec ou des résultats défavorables, 2016-2017

En faveur de la région	En défaveur
Violence subie (psychologique, physique ou sexuelle) dans les relations amoureuses	
Violence psychologique subie	
Violence infligée (psychologique, physique ou sexuelle) dans les relations amoureuses	
Violence psychologique infligée	
Violence physique infligée	
Violence sexuelle infligée	
Violence vécue (subie ou infligée)	

Enfin, les résultats montrent clairement que les filles sont plus susceptibles que les garçons de subir de la violence en contexte amoureux, toute forme de violence confondue, mais aussi à faire subir de la violence à leur partenaire. Plus précisément, les filles sont plus enclines que les garçons à infliger de la violence psychologique et de la violence physique à leur partenaire amoureux, des résultats qui prévalaient en 2010-2011 et qui sont aussi observés au Québec et dans différentes études provinciales (Traoré, Riberdy et Pica, 2013) :

« Diverses hypothèses pourraient expliquer cette différence. Par exemple, les filles poseraient des gestes pour se défendre plutôt que pour faire du mal. [...] Les garçons auraient tendance à sous-déclarer, à nier ou à minimiser leurs actes de violence envers les filles, tandis que ces dernières seraient plus portées à sur-déclarer le phénomène, à accepter le blâme ainsi que la responsabilité d'avoir suscité de la violence (cité dans Powers et Kerman, 2006). Il est possible aussi que

les garçons, en tenant compte de leur force et de l'impact de leurs gestes, s'abstiennent d'infliger de la violence physique, tandis que les filles n'hésitent pas à agir, sachant qu'elles ne peuvent pas faire trop de mal. En fait, mentionnons que comparativement aux garçons, il semble que les filles subissent plus de blessures qui nécessitent une intervention médicale comme conséquence des gestes de violence subie dans leurs relations amoureuses (Makepeace, 1987) ». (Traoré, Riberdy et Pica, 2013, page 107)

À ce sujet, rappelons que la violence physique n'est pas davantage subie par les filles que par les garçons, et ce, tant dans la région qu'au Québec. Toutefois, les filles sont nettement plus souvent victimes, en contexte amoureux, de violence psychologique et de violence sexuelle que les garçons. Les résultats de l'EQSJS font aussi ressortir cette prédominance des filles dans les victimes de relations sexuelles forcées, la prévalence avoisinant les 10 %. Ces quelques résultats, jumelés aux conséquences désastreuses que peuvent avoir ces formes de violence dans la vie des jeunes, justifient certainement que l'on poursuive et intensifie nos efforts pour promouvoir les rapports harmonieux et égalitaires auprès des jeunes, et ce, dès le primaire. Car, si pour certains indicateurs de la violence dans les relations amoureuses les élèves du 2^e cycle sont davantage touchés que ceux du 1^{er} cycle, ces derniers ne sont pas exempts de telles conduites.

Nous espérons que ce bref portrait de la violence dans les relations amoureuses et des relations sexuelles forcées chez les jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine saura enrichir les connaissances et les réflexions des intervenants qui se préoccupent de la santé et du bien-être des jeunes, et contribuer à ce que nos jeunes soient toujours plus heureux et en santé.

Annexe 1

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine selon le cycle et la langue d'enseignement, 2016-2017

Les relations amoureuses	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
RELATIONS AMOUREUSES				
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	40,2–	58,9	51,1	50,5
La violence vécue dans les relations amoureuses	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
VIOLENCE VÉCUE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)				
Ont vécu au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses, soit comme victimes ou comme agresseurs	32,6–	38,5	36,3	40,5
La violence subie dans les relations amoureuses	1 ^{er} cycle	2 ^e cycle	Français	Anglais
VIOLENCE SUBIE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)				
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	28,3	32,4	30,8	34,5*
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE SUBIE				
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	23,4	26,0	24,9	28,5*
VIOLENCE PHYSIQUE SUBIE				
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	8,2*–	13,6	11,6	14,6**
VIOLENCE SEXUELLE SUBIE				
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	9,3*	9,3	8,7–	19,5*

– Valeur des élèves du 1^{er} cycle (1^e et 2^e secondaire) significativement inférieure à celle des élèves du 2^e cycle (3^e, 4^e et 5^e secondaire) OU valeur des francophones significativement inférieure à celle des anglophones au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

(suite) La violence dans les relations amoureuses des jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine selon le cycle et la langue d'enseignement, 2016-2017

La violence infligée dans les relations amoureuses	1^{er} cycle	2^e cycle	Français	Anglais
VIOLENCE INFLIGÉE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)				
Ont infligé au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	14,6–	21,3	18,6	27,3*
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE INFLIGÉE				
Ont infligé de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	10,4–	15,1	13,3	18,2
VIOLENCE PHYSIQUE INFLIGÉE				
Ont infligé de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	5,4*–	9,8	8,2	11,2**
VIOLENCE SEXUELLE INFLIGÉE				
Ont infligé de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	1,3**	1,0**	X	X
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)	1^{er} cycle	2^e cycle	Français	Anglais
RELATION SEXUELLE FORCÉE				
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	5,4*	6,5	5,8–	15,1*

– Valeur des élèves du 1^{er} cycle (1^e et 2^e secondaire) significativement inférieure à celle des élèves du 2^e cycle (3^e, 4^e et 5^e secondaire) OU valeur des francophones significativement inférieure à celle des anglophones au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée des anglophones reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle et par conséquent, celle des francophones également.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Annexe 2

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes du secondaire dans les territoires locaux, 2010-2011 et 2016-2017

La Baie-des-Chaleurs

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de la Baie-des-Chaleurs, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS AMOUREUSES			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	57,7	49,6	Baisse
La violence vécue dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE VÉCUE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont vécu au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses, soit comme victimes ou comme agresseurs	33,7	33,7	NS
La violence subie dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE SUBIE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	25,3	27,7	NS
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	18,1	21,9	NS
VIOLENCE PHYSIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	10,1	11,2	NS
VIOLENCE SEXUELLE SUBIE			
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	7,9	8,9	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

(suite) La Baie-des-Chaleurs

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de la Baie-des-Chaleurs, 2010-2011 et 2016-2017

La violence infligée dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE INFLIGÉE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont infligé au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	22,5	18,1	NS
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	15,3	12,7	NS
VIOLENCE PHYSIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	11,7	7,0*	Gain
VIOLENCE SEXUELLE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	2,7*	1,2**	NS
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATION SEXUELLE FORCÉE			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	5,6	5,4	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Le Rocher-Percé

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de Rocher-Percé, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS AMOUREUSES			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	54,8	55,6	NS
La violence vécue dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE VÉCUE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont vécu au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses, soit comme victimes ou comme agresseurs	39,0	45,1	NS
La violence subie dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE SUBIE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	31,3	39,2	NS
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	23,7	32,3	Perte
VIOLENCE PHYSIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	13,2	14,5*	NS
VIOLENCE SEXUELLE SUBIE			
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	8,0*	10,8*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFIANTIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

(suite) Le Rocher-Percé

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de Rocher-Percé, 2010-2011 et 2016-2017

La violence infligée dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE INFLIGÉE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont infligé au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	26,2	22,4	NS
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	18,9	15,0*	NS
VIOLENCE PHYSIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	16,4	10,4*	NS
VIOLENCE SEXUELLE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	2,2**	X	NA
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATION SEXUELLE FORCÉE			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	6,1*	5,8*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

NA : Ne s'applique pas.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

La Côte-de-Gaspé

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de La Côte-de-Gaspé, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS AMOUREUSES			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	55,0	55,5	NS
La violence vécue dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE VÉCUE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont vécu au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses, soit comme victimes ou comme agresseurs	32,8	30,4	NS
La violence subie dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE SUBIE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	26,2	25,3	NS
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	17,5	21,5	NS
VIOLENCE PHYSIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	11,8	8,2*	NS
VIOLENCE SEXUELLE SUBIE			
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	7,4*	5,5*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFIANTIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

(suite) La Côte-de-Gaspé

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de La Côte-de-Gaspé, 2010-2011 et 2016-2017

La violence infligée dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE INFLIGÉE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont infligé au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	20,3	16,7	NS
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	13,5	12,2	NS
VIOLENCE PHYSIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	12,1	7,4*	Gain
VIOLENCE SEXUELLE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	2,5**	X	NA
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATION SEXUELLE FORCÉE			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	3,6*	6,7*	Perte

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

NA : Ne s'applique pas.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

La Haute-Gaspésie

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de La Haute-Gaspésie, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS AMOUREUSES			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	65,2	51,7	Baisse
La violence vécue dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE VÉCUE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont vécu au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses, soit comme victimes ou comme agresseurs	39,0	37,8	NS
La violence subie dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE SUBIE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	31,7	34,5	NS
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	25,5	28,4	NS
VIOLENCE PHYSIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	9,1*	11,5*	NS
VIOLENCE SEXUELLE SUBIE			
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	5,4*	11,3*	Perte

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFIANTIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

(suite) La Haute-Gaspésie

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes de La Haute-Gaspésie, 2010-2011 et 2016-2017

La violence infligée dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE INFLIGÉE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont infligé au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	25,0	14,4*	Gain
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	19,6	11,4*	Gain
VIOLENCE PHYSIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	9,1*	5,7**	NS
VIOLENCE SEXUELLE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	2,8**	X	NA
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATION SEXUELLE FORCÉE			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	6,8*	9,6*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

NA : Ne s'applique pas.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les Îles-de-la-Madeleine

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes des Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011 et 2016-2017

Les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATIONS AMOUREUSES			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	55,9	42,6	Baisse
La violence vécue dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE VÉCUE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont vécu au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses, soit comme victimes ou comme agresseurs	37,5	42,8	NS
La violence subie dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE SUBIE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	29,0	36,3	NS
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	22,5	27,5	NS
VIOLENCE PHYSIQUE SUBIE			
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	13,2	16,8*	NS
VIOLENCE SEXUELLE SUBIE			
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	8,3*	13,7*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFIANTIF au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

(suite) Les Îles-de-la-Madeleine

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes des Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011 et 2016-2017

La violence infligée dans les relations amoureuses	2010-2011	2016-2017	Évolution
VIOLENCE INFLIGÉE (TOUTES FORMES DE VIOLENCE)			
Ont infligé au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	27,1	27,0	NS
VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	16,4	18,9*	NS
VIOLENCE PHYSIQUE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	14,2	14,3*	NS
VIOLENCE SEXUELLE INFLIGÉE			
Ont infligé de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	4,7*	X	NA
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)	2010-2011	2016-2017	Évolution
RELATION SEXUELLE FORCÉE			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	4,0*	5,8*	NS

NS : Écart entre la valeur de 2010-2011 et celle de 2016-2017 NON SIGNIFICATIF au seuil de 0,05.

NA : Ne s'applique pas.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

X Donnée reposant sur moins de 5 élèves, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, données extraites du portail de l'Infocentre de santé publique par la DSP Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Références

TRAORÉ, Issouf, Hélène RIBERDY et Lucille A. PICA. « Violence et problèmes de comportement » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 81-110. (2013)



*Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie*

Québec

